

Paris

GALERIE BINOME

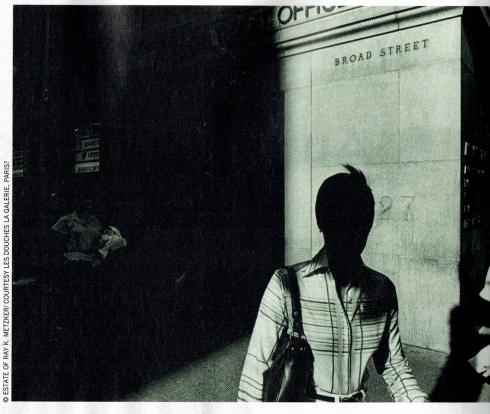
Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot et Douglas Mandry. Au bout du plongeoir, le grand bain

Explorant depuis dix ans les limites de la photographie, la galerie Binome étonne une nouvelle fois en réunissant Laurence Aëgerter, Anaïs Boudot et Douglas Mandry autour du thème de l'eau. Surprise, ce ne sont pas des tirages traditionnels qui accueillent le visiteur mais trois tapisseries signées de la première, dont le grand format (280 x 130 cm) intrigue. Le point de départ de ces pièces réalisées au métier Jacquard? Des images d'anonymes dénichées sur Internet. Le tissage a été effectué avec différents types de fils dont certains, phosphorescents, modifient la perception de l'œuvre en fonction de la lumière. Ainsi les



Laurence Aëgerter (née en 1972), Bain de minuit (coraux), série «Longo Maï», 2013, tapisserie Jacquard en fils mixtes dont laine de mohair, lurex et fils phosphorescents.

© LAURENCE AÉGERTER/COURTESY GALERIE BINOME



Ray K. Metzker (1931-2014), *Philadelphie*, 1968, tirage gélatino-argentique, 20 x 25,2 cm, annoté au verso.

corps des nageurs s'illuminent-ils dans l'obscurité tandis que, de jour, on perçoit un scintillement évoquant celui du soleil sur l'eau. Douglas Mandry utilise également un support aussi atypique que son procédé d'impression, la lithographie. En associant un géotextile usagé - ayant servi à recouvrir des glaciers pour ralentir leur fonte - et des images des années 1920 des pionniers de l'alpinisme, l'artiste suisse pose la question de l'intervention et de l'influence de l'homme sur le paysage. Plus intimes par leur format, les tirages gélatino-argentiques sur plaques de verre d'Anaïs Boudot nous invitent quant à eux à regarder ce qui est habituellement invisible, le passage du temps, avec une série de gros plans de pierres polies par l'eau. Originellement prévue pour Art Paris, - annulée pour cause de coronavirus -, cette exposition ne présente qu'une dizaine de pièces, mais est un concentré d'émotions et de réflexion.

SOPHIE BERNARD

Galerie Binome, 19, rue Charlemagne, Paris IV^e, tél.: 01 42 74 27 25, www.galeriebinome.com **Jusqu'au 1^{er} août 2020.**

LES DOUCHES LA GALERIE

Ray K. Metzker. Quand les mains tissent la lumière

«Dans les photographies de Ray K. Metzker, il n'y a aucune mise en scène : la composition résulte uniquement de l'observation», indique Françoise Morin, la directrice de la galerie. Pourtant, on va de surprise en surprise en parcourant l'exposition, réunissant une cinquantaine de petits tirages sobrement encadrés. L'ensemble offre une traversée dans l'œuvre d'un photographe américain qui n'a jamais connu les honneurs d'une institution française, et c'est regrettable. Thème récurrent de ses soixante ans de carrière, la rue est ici abordée au travers de cinq séries courant de 1957 aux années 1980. Mais l'auteur de ces images n'est pas pour autant un street photographer. Que ce soit à Chicago ou à Philadelphie, il s'est en effet attaché à reconstruire le quotidien en saisissant à la seule force de la lumière le graphisme de la signalétique urbaine ou les courbes des voltures, et leur manière d'habiter l'espace, Le plus souvent profonds, sans nuances ni dégradés, ses noir et blanc sculptent le réel et nous donnent à voir une version inattendue du monde : ici, une vue plongeante sur trois